

Un cas unique...

« Dans la “république des Lettres”, souvent plus soucieuse de rentabilité que de créativité, le cas de François Garagnon est unique.

Il est le seul à mettre en page, à éditer, à distribuer les textes qu’il écrit. Et depuis dix ans, il joue dans la cour des grands... sans perdre pour autant son esprit d’enfance ! Il suffit d’ouvrir un de ses livres et de lire au hasard : son talent, étrange alchimie de mots savoureux et légers, de sourires et d’intuitions profondes, est évident. Il semble normal que les éditions se succèdent, sans effet médiatique, par le seul poids de la qualité.

Quand « Jade et les sacrés mystères de la vie » parut, certains évoquèrent *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry ou *Anna et Mister God* de Fynn. Il est clair aujourd’hui que si, comme tous les écrivains, François Garagnon a subi des influences, son œuvre est authentique, éminemment personnelle, irremplaçable. Personne n’a comme lui le goût du bonheur, et le souci de le partager.

Après trente-six ans de vie professionnelle dans les librairies, douze ans de bénévolat au service du livre religieux dans différentes radios, si je devais choisir quelques livres pour m’accompagner dans un lieu de solitude, je prendrais : « Le Dialogue des Carmélites » de Bernanos, « Les Pierres sauvages » de Pouillon, « Le Livre des Nuits » de Sylvie Germain et, comme livres de chevet, la trilogie de François Garagnon : « Jade et les sacrés mystères de la vie », « Jouchka et les instants d’éternité » et « Petit Trésor »...

Jean-Maurice Meyssignac*

**Longtemps au service des Éditions du Seuil, J.-M. Meyssignac a consacré de nombreuses années à animer des émissions, spécialement de critique littéraire, auprès de RCF (Radios Chrétiennes en France) et, depuis quelque temps, sur Radio-Espérance.*